

CHIENNES DÉRIVES

Ciel nacré d'artifices
surplombe mes
 chiennes dérives
éternelles minutes noyées sous
flots d'ivresse où s'époumonent palais pâteux
corps troubles au fond des yeux cendre
 fureurs frêles
 pâleurs vacillantes
balbutiantes attentions
atermoyantes tentations

En naufragé
 des lendemains sans destination
 de l'immensité commune
 sans rebords
 ni rambardes

j'éclabousse m'arc-boute
de tressaillements souterrains

(être-papillon desailé
 insulaire des nuitéjours)

J'escompte à mesure puis
s'estompe discernement se creusent
gonflements plissures
valises pour paupières
pupilles meurtrières

L'inconnue alors
m'ouvre ses bras
chaleureuse accueillante
douce amante sans visage
à l'arrivée toujours un quelque part
 de lieu
sans repos ni répit
lointain dépourvu
démuni désuni

En un énième sursaut porté au soir divin
du pont nargue le ciel

Dans la multiplicité des teintes
notre éphémérité dépeinte